

résultat ne se fit pas longtemps attendre, puisque dans l'espace de quatre à cinq ans, le rendement individuel en beurre s'est accru de 30 à 50 livres.

Nous donnerons, à titre d'exemple, les résultats obtenus par trois associations, de 1897 à 1900, indiquant le nombre d'unités alimentaires nécessitées pour l'obtention de une livre de beurre.

| Années | I | II | III |
|--------|-------|-------|-------|
| 1897 | 20.52 | 16.58 | 19.37 |
| 1898 | 18.32 | 16.80 | 16.23 |
| 1899 | 17.83 | 14.34 | 13.45 |
| 1900 | 14.23 | 11.20 | 12.16 |

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires et démontrent que, grâce au contrôle institué par les associations, on a obtenu une augmentation considérable dans la production d'ulait, tout en diminuant considérablement le prix de la ration alimentaire. Il s'est aussi dégagé de ces essais l'important fait scientifique suivant, que la propriété pour une vache de donner un lait abondant et riche en beurre peut varier dans des limites extrêmement grandes, et, qu'elle est particulière à l'individu qui peut par hérédité transmettre ses qualités à ses descendants. Il a été aussi reconnu qu'un sujet capable de donner un grand rendement en lait pouvait, contrairement à l'opinion accréditée, donner en même temps un produit très riche en beurre, c'est-à-dire, qu'on pouvait obtenir et la quantité et la qualité.

Les éleveurs danois en ont conclu qu'il devait être créé un livre généalogique relatant les qualités des sujets de choix (tout comme cela avait été fait pour les chevaux pur sang en Angleterre) avec institution de primes. Si pendant de nombreuses années un sujet a donné en abondance un lait riche en beurre et si ses qualités se sont retrouvées pendant quelques générations de ses descendants, on peut conclure presque à coup sûr qu'elles seront héréditaires. En résumé, ce sont les mêmes méthodes de sélection individuelle que celles qui ont donné tant de brillants résultats entre les mains de certains éleveurs, tant pour les animaux que pour les plantes et dont le cheval de course et la betterave à sucre sont des plus beaux exemples.

Les associations danoises portent aussi leur attention sur les taureaux pour ne conserver que ceux qui appartiennent aussi à la race ou aux races des vaches reconnues comme bonnes laitières.

C'est donc une véritable régénération des troupeaux qui s'opère en ce moment au Danemark et le gouvernement allemand, moins occupé à faire de la politique que de soigner les intérêts du pays, a chargé le docteur Buer d'étudier sur place les intéressants travaux de leurs voisins, afin de les faire connaître aux

agriculteurs allemands et les mettre à même de produire à bon marché des beurres surpins capables de concurrencer bientôt nos produits d'Isigny et autres, estimés en Angleterre pour leur finesse, mais dont les prix restent toujours élevés. Les pays allemands voisins de la mer du Nord et de la Baltique deviendront pour nous des concurrents que nous devons redouter, car avec leurs prairies et les méthodes danoises pour le traitement de la crème préalablement stérilisée par des cultures pures de microbes donnant au beurre cette finesse et ce cachet de nos meilleurs produits, nous ne pouvons plus compter sur nos antiques méthodes de fabrication qui ont fait la renommée incontestée jusqu'ici de certains cantons de notre Normandie.

Le docteur Buer, dans un livre qu'il vient de publier à Berlin, indique qu'avec les moyens adoptés actuellement au Danemark, il est possible d'estimer en moyenne le rendement annuel en lait à 3,000 litres pour une vache bonne laitière. En comptant le prix du 1-2 kilo de beurre à 1 mark (1 fr. 23) la valeur du lait peut s'estimer de la façon suivante, en tenant compte de sa richesse en beurre:

| p. 100 de beurre | Valeur du lait en marks |
|------------------|-------------------------|
| — | — |
| 2.5 | 168 |
| 3.0 | 195 |
| 3.5 | 225 |
| 4.0 | 252 |

Ces chiffres indiquent quelle valeur il faut attacher à la teneur en beurre des laits et quel intérêt il y aurait pour nos fermiers à imiter l'exemple de leurs confrères du Danemark. Ces associations seraient infiniment plus profitables que nos concours régionaux qui ne sont en réalité que des trompe-l'œil et où l'extérieur des animaux l'emporte sur leurs qualités véritables aux yeux du jury qui d'ailleurs n'est pas en état, en quelques jours d'observation, de pouvoir estimer un animal à sa valeur réelle. Il appartient à nos sociétés d'agriculture d'appeler l'attention du gouvernement sur le danger qui menace notre industrie du beurre et lui demander d'envoyer un spécialiste (bien familiarisé avec la langue allemande) pour étudier en Danemark, d'une façon bien détaillée, toutes les nouvelles méthodes que nous venons d'esquisser brièvement. Nous sommes déjà bien en retard encore sur ce point; nous aurions aussi beaucoup à apprendre sur ce qui se passe en Russie, par exemple, dont le gouvernement déjà depuis plusieurs années a pris en mains l'exportation des beurres de Sibérie, où il a envoyé des instructeurs pour indiquer aux propriétaires les meilleures méthodes de fabrication, de conservation des beurres, que les agents commerciaux du ministère des finances réclament à l'étranger, principalement en An-

gleterre. Dans la *Gazette Commerciale et Industrielle* publiée par le ministère des finances, à Saint-Petersbourg, il n'est pas rare de lire que l'agent du ministère, à Londres, communique aux maisons russes s'occupant de l'exportation des beurres que telle firme anglaise, dont il donne l'adresse, est désireuse d'entrer en relations d'affaires avec l'une d'elles. Le gouvernement russe a créé sur ses lignes de chemin de fer des trains spéciaux munis d'appareils frigorifiques, pour que les beurres puissent être chargés sur bateau dans un état de conservation aussi parfait que possible. Pendant que les autres nations travaillent avec ardeur au développement de leurs intérêts, nous nous confions dans une douce quiétude, en traitant d'importuns ceux qui cherchent à nous dessiller les yeux.

"La Laiterie".

ALBERT BEAUDRY, ingénieur.

PÂTES A PAPIER

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

L'industrie de la pâte de bois est très développée en France et consomme une grande quantité de matière ligneuse. Elle a, dans certaines régions, porté du simple au double la valeur des bois sur pied et incité ainsi certains propriétaires, à réaliser prématurément des forêts d'avenir.

Notre production est cependant très inférieure à nos besoins, ainsi qu'on le peut voir par l'examen des tableaux du commerce extérieur.

En 1901, nous avons importé :

| | Tonnes | Francs |
|-----------------------|--------|------------|
| Pâtes mécaniques..... | 91,776 | 16,519,600 |
| Pâtes chimiques..... | 71,907 | 24,448,300 |

Totaux..... 163,683 40,967,900

Nos exportations, pendant la même année, ont été :

| | Tonnes | Francs |
|-----------------------|--------|--------|
| Pâtes mécaniques..... | 28 | 5,030 |
| Pâtes chimiques..... | 36 | 12,56 |

Totaux..... 64 17,590

Les excédents d'importation ont donc été :

| | Tonnes | Francs |
|-----------------------|--------|------------|
| Pâtes mécaniques..... | 91,748 | 16,514,550 |
| Pâtes chimiques..... | 71,871 | 24,535,700 |

Totaux..... 163,619 40,950,250

Notre importation de 1901 se répartit comme il suit entre les pays de provenance :

| | Pâtes mécaniques tonnes | Pâtes chimiques tonnes |
|-----------------------|-------------------------|------------------------|
| Norvège..... | 65,520 | 19,819 |
| Suède..... | 17,678 | 14,302 |
| Allemagne..... | 4,426 | 16,118 |
| Autriche-Hongrie..... | " | 10,046 |
| Belgique..... | 143 | 5,487 |
| Suisse..... | 952 | 4,355 |
| Pays divers..... | 3,057 | 1,735 |

Totaux..... 91,776 71,912

(Les chiffres portés sur les tableaux ci-dessus, sont arrondis).